Guerres, impérialismes, résistances, arbitrages

Issu d'une famille comportant de nombreux militaires dont certains morts à la guerre ou revenus mutilés, témoin dans son enfance de la désastreuse guerre de 1870-1871dont il écrivit l'histoire, Jean Jaurès est resté dans l'histoire comme l'apôtre de la paix. Dès 1895 il a préconisé de stopper la course aux armements et de chercher, par la diplomatie, puis par l'arbitrage international, de remplacer la paix armée par la sécurité collective. Son projet d' « armée nouvelle », conçu dès 1907 puis présenté au Parlement en 1910, visait à doter le pays d'une défense décentralisée et ancrée dans le peuple. Il désavoua en 1913 la « loi des trois ans » qui ne fit qu'ajouter aux tensions internationales.

Soutien de la colonisation à ses débuts, il réalisa très vite que l'exploitation inhumaine des peuples soumis exacerbait les tensions entre puissances et menaçait le monde d'une guerre générale dévastatrice. Dès 1895 encore, il s'éleva contre l'écrasement des Arméniens, puis contre les massacres du Maroc.

Au sein de l'internationale ouvrière il s'efforça à partir de 1905 d'organiser la résistance des classes ouvrières au danger de guerre imminente.

En 2025, aucun des facteurs de guerre dénoncés par Jaurès n'a disparu. Au contraire, et surtout depuis 2022, des conflits ouverts éclatent au Moyen Orient, en Afrique et en Europe même, tandis que l'Asie et l'océan Pacifique sont le théâtre de fortes tensions.

S'appuyer sur Jaurès pour imaginer et promouvoir la Paix est donc plus que jamais nécessaire.

Rémy PECH